

undefined - mardi 13 octobre 2026

Votre région | Politique & Territoires

Proches, aidants : « Quand on entre dans la maladie psychique, c'est pour la vie »

Marina Blanc



« Quand on entre dans la maladie psychique, c'est pour la vie. » Un constat que Michèle Leclercq a dressé il y a plus de vingt ans, lorsque son fils a été diagnostiqué schizophrène et sa fille borderline, alors qu'elle n'avait que 11 ans. « J'étais en détresse », se souvient-elle. Elle a pu compter sur l'Unafam, Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques, créée en 1963. Il y a une dizaine d'années, Michèle est devenue bénévole dans la délégation iséroise de l'association et a rejoint la quarantaine d'autres personnes formées à accueillir les familles et aidants à Grenoble, Voiron, Bourgoin-Jallieu, La Tour-du-Pin, Vienne, Roussillon et depuis peu à La Mure.

« Les bénévoles ont tous un proche concerné par la maladie psychique. » Ils comprennent ainsi parfaitement ce que traversent ceux qui viennent pousser les portes de l'Unafam. « Le problème pour ces familles, c'est l'isolement. La maladie psychique reste très stigmatisée et les gens n'osent pas en parler, même à leur entourage. »

Ils sont d'abord reçus individuellement. « Beaucoup arrivent en pleurs après la tentative de suicide d'un proche ou une hospitalisation. Ils déversent leurs problèmes, posent leurs questions. » Pour les accompagner, l'Unafam les informe sur les lieux de soins, leur proposent des rencontres conviviales (il y en a deux par mois à Grenoble). « Ils peuvent échanger entre eux qu'ils soient parent, frère, sœur, conjoint... Ce n'est pas axé sur une pathologie particulière. Ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls et qu'il y a d'autres types de difficultés. »

L'association donne aussi des formations comme "mieux accompagner un proche souffrant de troubles anxieux" ou sur "les troubles du comportement chez l'enfant et l'adolescent". Un atelier "prospect" invite aussi les proches à prendre soin d'eux. « Ils courent partout et s'épuisent. Dans l'atelier, on comprend combien on s'est investi et on s'est abîmé aussi. » Il y a également les événements toute l'année, dont la participation aux Semaines d'information sur la santé mentale. « On est très actifs, lance Michèle Leclercq. On fonctionne vraiment grâce au bénévolat et à notre seule salariée » pour accompagner les 450 familles iséroises adhérentes. Les bénévoles sont aussi mobilisés pour défendre les intérêts communs, notamment en étant représentants des usagers dans les établissements de santé. « La parole des usagers, des familles, commence à être mieux prise en compte, mais il y a encore à faire. » L'association continue à œuvrer pour que la durée du passage aux urgences pour maladie psychique (qui peut atteindre deux semaines en attendant une place ailleurs) diminue et plaide pour l'abolition de la contention et de l'isolement.

Michèle Leclercq croit beaucoup à l'alliance thérapeutique famille, personne concernée, soignants. « Quand les gens sortent d'hospitalisation, qui les prend en charge ? Les familles. Il faut qu'elles tiennent sur la durée ! Elles n'ont pas les compétences médicales, mais connaissent bien leurs proches et peuvent alerter les soignants dès les premiers signes qui nécessitent une hospitalisation, avant les accidents. »

Unafam 38. MDH Teisseire Malherbe, 110 avenue Jean-Perrot à Grenoble. Tél. 04 76 43 12 71.